

## **Culte du 5 octobre 2025**

(Culte de reconnaissance pour les récoltes)

*Heureux les serviteurs inutiles !*

Lecture biblique

- **2 Timothée 1:6-14**

<sup>6</sup>C'est pourquoi, je te le rappelle, ranime la flamme du don de Dieu que tu as reçu lorsque j'ai posé mes mains sur toi. <sup>7</sup>En effet, ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. <sup>8</sup>N'aie donc pas honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier, mais souffre avec moi pour l'Évangile en comptant sur la puissance de Dieu. <sup>9</sup>Il nous a sauvés et nous a adressé un saint appel. Et il ne l'a pas fait à cause de nos œuvres, mais à cause de son propre plan et de sa grâce, qui nous a été accordée en Jésus-Christ de toute éternité <sup>10</sup>et qui a maintenant été révélée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ. C'est lui qui a réduit la mort à l'impuissance et a mis en lumière la vie et l'immortalité par l'Évangile, <sup>11</sup>pour lequel j'ai été établi prédicateur et apôtre, chargé d'enseigner [les non-Juifs].

<sup>12</sup>Voilà pourquoi j'endure ces souffrances, mais je n'en ai pas honte, car je sais en qui j'ai cru et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder le dépôt qu'il m'a confié jusqu'à ce jour-là.

<sup>13</sup>Prends pour modèle les saines paroles que tu as entendues de moi, dans la foi et l'amour qui sont en Jésus-Christ. <sup>14</sup>Grâce au Saint-Esprit qui habite en nous, garde le beau dépôt qui t'a été confié.

- **Luc 17:5-10**

<sup>5</sup>Les apôtres dirent au Seigneur : « Augmente notre foi. » <sup>6</sup>Le Seigneur dit : « Si vous aviez de la foi comme une graine de moutarde, vous diriez à ce mûrier : 'Déracine-toi et va te planter dans la mer', et il vous obéirait.

<sup>7</sup>« Si l'un de vous a un esclave qui laboure ou garde les troupeaux, lui dira-t-il, à son retour des champs : 'Viens tout de suite te mettre à table' ? <sup>8</sup>Ne lui dira-t-il pas au contraire : 'Prépare-moi à souper, ajuste ta tenue pour me servir jusqu'à ce que j'aie mangé et bu ; après cela, toi, tu mangeras et tu boiras' ? <sup>9</sup>A-t-il de la reconnaissance envers cet esclave parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné ? [Je ne pense pas.] <sup>10</sup>Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : 'Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire.' »

### **Méditation**

Tout à l'heure, j'ai parlé du sacrement de réconciliation (« la confession »), qui existe chez nos frères et sœurs catholiques. Et c'est d'autant plus pertinent de faire un petit détour œcuménique aujourd'hui alors que nos Églises anglicane, catholique et protestantes se réuniront tantôt pour célébrer ensemble la fin du Temps annuel pour la Création avant de rejoindre la Marche pour le Climat.

Il est vrai que dans l'histoire de l'Eglise, la confession a laissé à beaucoup de personnes et dans la « mémoire collective » pas mal de traumatismes qui l'ont entouré d'une aura, d'une réputation négative. Elle serait culpabilisante, doloriste, moralisatrice, ritualiste. Moi-même qui y suis passé une seule fois dans mon école catholique quand j'avais 12 ans, je n'en ai pas gardé un souvenir très épanouissant...

Et pourtant, bien compris et bien pratiqué, il peut constituer un trésor de foi et de vie chrétienne. C'est pourquoi, personnellement, la prière de pardon et l'annonce de la grâce constituent une partie du culte que je soigne tout particulièrement, tant il me semble que l'humilité est une vertu chrétienne si souvent oubliée ou plutôt si difficile à pratiquer et à entraîner...

Mais voilà, ils ne constituent qu'une partie du culte, rédigée par le célébrant, dans laquelle on ne se retrouve pas forcément et à laquelle on ne fait peut-être pas toujours très attention. Alors que prendre le temps de méditer et de déposer ses hontes, ses fardeaux devant soi, en cœur à cœur, avec une personne de confiance, et de s'entendre répondre : « le Seigneur te pardonne ! » peut être une expérience salvatrice dans une vie de foi.

Même si je ne crois pas du tout que seul un prêtre ou un pasteur peut se faire le porte-parole de la grâce de Dieu, je dois avouer que c'est une expérience que m'ont partagé avec joie certains jeunes frères et sœurs catholiques autour de moi, et je m'en réjouis pour eux.

Mais ne vous inquiétez pas : je ne vais pas vous inviter à prendre rendez-vous auprès de moi pour défiler en confession à la fin du culte, ce n'est pas du tout mon propos, parce que, au risque de vous étonner (attention, révélation !), malgré les apparences, je ne suis pas catholique.

Et c'est très drôle qu'on parle de cela aujourd'hui parce que cela m'a sauté aux yeux quand j'ai préparé ce culte, et plus particulièrement les textes bibliques. Voyez-vous... Depuis longtemps, notre communauté suit le « lectionnaire », c'est-à-dire qu'elle lit chaque dimanche les mêmes textes (à quelques exceptions près) que l'Eglise catholique.

Et pour ce dimanche, je vous avoue que j'ai été assez étonné par le choix d'un texte, ou plutôt par le découpage de notre 1<sup>ère</sup> lecture, dans la 2<sup>e</sup> épître à Timothée... Le lectionnaire catholique coupe en effet tout le passage central pour ne garder que les versets 6 à 8 et 13 à 14.

Philippe nous en a fait une belle lecture méditative et je contenterais donc de vous lire le passage qui n'aurait normalement pas dû être lu aujourd'hui :

<sup>9</sup>Il nous a sauvés et nous a adressé un saint appel. Et il ne l'a pas fait à cause de nos œuvres, mais à cause de son propre plan et de sa grâce, qui nous a été accordée en Jésus-Christ de toute éternité <sup>10</sup>et qui a maintenant été révélée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ. C'est lui qui a réduit la mort à l'impuissance et a mis en lumière

la vie et l'immortalité par l'Évangile, <sup>11</sup>pour lequel j'ai été établi prédicateur et apôtre, chargé d'enseigner [les non-Juifs].

<sup>12</sup>Voilà pourquoi j'endure ces souffrances, mais je n'en ai pas honte, car je sais en qui j'ai cru et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder le dépôt qu'il m'a confié jusqu'à ce jour-là.

Omettre ce passage ne change pas fondamentalement la compréhension du texte, mais cela passe sous silence une idée fondamentale de notre foi protestante : nous sommes sauvés non pas par nos bonnes œuvres, par nos bonnes actions ou par notre mérite, mais par la grâce de Dieu, dont le plan d'amour pour sa Création s'étend de toute éternité jusqu'à la fin des temps.

Alors oui, je vous le confesse : aujourd'hui, je n'ai pas scrupuleusement suivi le lectionnaire, et c'est tant mieux, parce qu'il me semble que quand on parle de servir Dieu, quand on est appelés à vivre en « serviteurs inutiles », il est essentiel de nous rappeler que nous ne sommes pas serviteurs « par devoir » envers Dieu ou par obligation morale.

Quand Jésus nous donne dans cette parabole l'exemple de l'esclave à qui on accorder son repas que quand il aura fini sa besogne, ce n'est pas pour nous dire que 'l'esclavage c'est cool, soyez des esclaves' !

Non, au contraire ! C'est parce que la foi est première que nous pouvons servir Dieu. **C'est une fois que nous vivons la profonde confiance** qu'il nous a aimé d'un amour inconditionnel avant même que nous ayez fait quoi que ce soit pour le mériter, que nous pouvons à notre tour resplendir efficacement cet amour et le faire rejaillir sur notre prochain et sur notre monde !

A l'échelle de toute la Création, nous sommes minuscules. En relisant le récit de Genèse 1, en regardant le ciel de nuit (ou des photos du ciel), des cartes des galaxies et de l'univers, nous réalisons immédiatement à quel point l'humain est infiniment petit dans l'immensité de la Création.

Et pourtant, si la foi est comme une graine de moutarde, c'est que même à l'échelle microscopique de l'humain, elle peut mûrir, se développer, se déployer et porter du fruit en abondance pour rejaillir comme une puissante force de Vie.

L'appel à être des serviteurs inutiles est donc un triple appel :

- A la lucidité
- A l'humilité
- A l'action

C'est un appel à la lucidité, car il nous remet à notre place et nous libère de nos illusions de toute-puissance, de volonté de gloire, d'honneur, etc.

C'est aussi un appel à l'humilité, non pas à la négation de soi ou à la culpabilisation, mais bien à l'humilité, c'est-à-dire la connaissance et l'acceptation paisible de sa

propre faiblesse, de sa propre condition d'être imparfait pourtant infiniment aimé de Dieu.

Enfin, c'est bien un appel à l'action, à l'action à la fois lucide et humble :

- Le Seigneur nous invite à contribuer à son plan d'amour pour sa Création dans la **mesure de nos moyens**, en restant lucides sur le fait que nous ne sommes que des serviteurs et non pas des sauveurs du monde. Il nous invite à nous engager pleinement et sincèrement, car son amour pour l'humanité ne saurait être conservé secrètement comme un trésor, mais il nous dégage des obligations de résultats, de la pression de la réussite, de la crainte de n'en avoir pas fait assez. Ce n'est pas la crainte que le Seigneur veut pour nos vies, mais la joie d'avoir contribué à ses côtés, à notre petite échelle, à bâtir son Royaume.
- Enfin, il nous invite à l'action dans l'humilité, car c'est bien vers toute l'humanité et même vers toute Sa Création qu'est dirigé son amour. Quel que soient nos actions, nous ne sommes que des serviteurs qui n'ont pas de raison d'attendre un amour qui était de toute façon déjà là.

En effet, l'amour de Dieu n'est pas une médaille. Il est un don créateur qui nous est adressé bien avant qu'on ait fait quoi que ce soit pour le mériter.

Alors si, dans nos cœurs, la graine de moutarde de notre foi porte du fruit, Dieu s'en réjouit et sa gloire n'est que plus manifeste.

Et quand vient le jour où elle n'en porte pas, il nous pardonne, ne cesse pas le moins du monde de nous aimer. Et il nous invite à revenir à lui et nous donne son Esprit pour nous guider à nouveau vers le chemin de son Royaume.

Est-ce qu'il n'y aurait pas là, vraiment, une Bonne Nouvelle. Et honnêtement, qui n'aurait pas envie de déplacer des montagnes quand il reçoit une bonne nouvelle ?

Amen